

Les Retraites ouvrières

Les Retraites ouvrières

123
R. PERSIL & G. BARBIER

359

Les Retraites ouvrières

Avec une Introduction

par

A. MILLERAND



PARIS

ÉDOUARD CORNÉLY ET C^{ie}, ÉDITEURS

101, RUE DE VAUGIRARD, 101

Tous droits réservés.

81 37

PRÉFACE

L'idée des retraites ouvrières vient de franchir sa première étape. Elle est sortie de la période des propositions et des amendements pour se concrétiser en un texte.

Ce n'est pas un mince progrès. Demandez-le plutôt à M. Guieysse, l'éminent rapporteur de la loi qui depuis 1893, date du dépôt de son premier rapport, poursuivait, sans avoir pu jusqu'ici l'atteindre, l'heure bénie du vote sur l'ensemble.

Quel est cet ensemble, MM. Barbier et Raoul Persil ont entrepris de vous le dire en cette brève brochure. Nul mieux que M. Barbier qui, depuis le début des travaux législatifs, collabore en qualité de secrétaire aux travaux de la commission parlementaire n'était préparé pour résumer la substance des dispositions votées. Quant à Raoul Persil, il est trop mêlé aux travaux et aux préoccupations

cupations du signataire de cette préface, il s'intéresse de trop près aux grands problèmes sociaux pour ne pas bien connaître celui-ci. Leur œuvre, d'aspect modeste, est d'une incontestable utilité.

Les débats que, depuis six ans surtout, a provoqués la question des retraites à l'extérieur comme à l'intérieur du Parlement ont popularisé le sujet. Tout le monde s'en est entretenu peu ou prou. Qui le connaît?

Le but de ces quelques pages n'est pas d'approfondir un problème dont les données sont aussi multiples que délicates. Elles auront rempli leur objet si elles font comprendre le dessein et l'économie générale de la loi, telle qu'elle est sortie des délibérations de la Chambre.

L'œuvre vient à point, à la veille des élections générales. La question des retraites sera, ou je me trompe fort, l'un des articles le plus fréquemment abordé de cette table des matières qu'est tout programme électoral.

Cette brochure n'a d'autre ambition que de servir de fil conducteur aux électeurs — je n'ose pas écrire : aux candidats — qui désireront connaître autrement que par les commentaires intéressés des partisans ou des adversaires du projet, quelles en sont les grandes lignes.

Bien des préventions disparaîtront, je l'espère.